

Sécurité et Transhumance en Afrique centrale

(Perceptions, faits, analyses et recommandations)



Perceptions du problème sécurité/transhumants par les environnementalistes

(Exemples d'après documentation préparatoire de la conférence)

- Faune = non armée = vulnérable (sauf situation conflit Homme/Faune)
- Acteurs armés = globalement décrits par environnementalistes comme menaçant la faune
- Transhumants désormais +/- illégalement armés (voir infra) = assimilé / distingué avec difficulté des autres acteurs armés (braconniers > trafiquants > rebelles > terroristes)
- Difficulté déterminée par fort impact de la transhumance sur faune et AP, manque de connaissances sur pastoralisme, opportunisme médiatico-financier, opinions géopolitiques = à replacer dans une analyse hiérarchisée

Éléments factuels : insécurité co-provoquée par les transhumants

Conflits avec sédentaires

- Climat + colonialisme + santé animale + néo-pastoralisme : glissement Sud-Est + croissance taille troupeaux (néo-pastoralisme)
- Conflits « saisonniers » : conflits calendriers + concurrence eau/terre entre agriculteurs et transhumants
- Conflits « structurels » : conflits inter-pasteurs (raids) + déclin coutumes + immigration et semi-sédentarisation récente de pasteurs (par ex. Nord-RDC)
- Conflits « conjoncturels » : vengeances disproportionnées contre milices d'auto-défense + impacts des pasteurs réfugiés fuyant conflits armés (par ex. Ouest-RCA vers Cameroun)
- « Oublis » des collaborations : transports récoltes, fumier, bât, prêts de bétails, infos

Éléments factuels : insécurité subies par les transhumants

Conflits liés aux gens en armes

- Groupes rebelles :
 - a. Evitement des rebelles => désorganisation mobilité et filières + augmentation conflits
 - b. Auto-défense contre rebelles => course à l'armement + vengeances (engrenage violence)
 - c. Alliances avec rebelles => complicité crimes & délits + enrôlements jeunes abandonnés

- Bandits « coupeurs de routes » : phénomène Zaraguina depuis 80s en RCA puis Cameroun

- Autorités armées :
 - a. Contributions forcées aux « efforts de guerre »
 - b. Protection armée transfrontalière + impacts fermeture frontière (par ex. Tchad-RCA)
 - c. « Parafiscalité » et ingérences dans arbitrages coutumiers
 - d. Aires protégées militarisés

Eléments d'analyse : hiérarchiser les déterminants de la situation

Selon hypothèses de « qui domine qui »

- Affaiblissement efficacité et/ou légitimité Etat => alors rebelles, bandits, braconniers, milices auto-défense, transhumants et/ou écocardes entrent dans spirale violence

- Les transhumants semblent dominer :
 - a. Les agriculteurs peu/pas armés (envahissements, vengeances) – sont stigmatisés en retour par les résidents
 - b. La faune & la flore sauvage (surexploitation, braconnage)

- Les transhumants semblent dominés par :
 - a. Les groupes rebelles
 - b. Les bandits
 - c. Les autorités armées

Éléments d'analyse : hiérarchiser les recommandations d'actions

Selon l'approche « alliés / adversaires » de la cohésion sociale intercommunautaire

- *Actions favorables aux transhumants dominés :*
 - a. Sécuriser (\neq contrôler) les transhumants contre bandits et groupes rebelles
 - b. Garantir l'intégrité des autorités armées
 - c. Fournir des services sociaux basiques (santé-éducation) adaptés aux transhumants
 - d. Régulariser les sédentarisés

- *Actions favorables aux dominés par les transhumants :*
 - a. Sécuriser une bonne gouvernance* locale (+/- coutumière) des ressources (terre, eau, berges fluviales etc.)
 - b. Protéger la faune et la flore sauvage

=> Cf prochaine présentation sur rôle des Aires Protégées

Merci de votre attention !

